

La dernière exploration qui ait été faite dans le Turkestan chinois est celle du Japonais ZUICHO TACHIBANA. Il quitta Pe-King le 16 juin 1908, se rendit à Ourga et à Ouliasout'ai, visita les lieux historiques de l'Orkhon et arriva à Kobdo le 23 septembre ; traversant l'Ektai Altaï, il atteignit Gou Tchen où il exécuta des fouilles, ainsi qu'à Leou lan. Zuicho arrivait le 6 juillet à Kachgar, où il fut rejoint par quelques-uns de ses compagnons qui avaient pris la route de Kourla et fait des recherches à Koutcha, où ils découvrirent quelques manuscrits ; après une visite à Kerghalik et à Yarkand, Zuicho prit la route de l'Inde le 30 septembre, traversa le Qara Qoroum (18 oct.) et arriva à Leh le 27 octobre. A Calcutta, Zuicho fit examiner ses manuscrits par M. E. Denison Ross, directeur de la Medersah : il y avait plus de vingt rouleaux renfermant des *sutras*, plus ou moins complètes ; un rouleau ouïgour d'environ dix mètres de long, contenant une *sutra* ; un rouleau d'un mètre de long, portant d'un côté partie d'une *sutra* en chinois, et de l'autre une invocation à Manjuçri en mongol ; une collection importante de fragments de papier avec du chinois, du ouïgour, du kökturk, et du brahmi de Kachgar ; des morceaux de bois avec des caractères tibétains, brahmi et kharoṣṭhī. Parmi les manuscrits chinois trouvés à Leou lan figurait une pièce sans date, que le voyageur japonais croit être du second siècle de notre ère au plus tard ; c'est une lettre d'un envoyé chinois qui s'intitule « Haut Commissaire de la Région occidentale », adressée aux « Rois indigènes ».

On voit quels résultats magnifiques nous ont donnés ces voyages archéologiques dans l'Asie centrale et quels éclaircissements ils apporteront à l'histoire